

## **Une passion peut évoluer, se transformer mais rester aussi forte .**

C'est le cas de la mienne pour le Concours Complet en général et pour la construction de parcours en particulier.

De 1979 à 1993 ,grâce à une quinzaine de merveilleux chevaux de différentes qualités, j'ai eu la chance de monter les plus beaux cross en Europe et de me faire des copains partout. Parmi ceux-ci les plus jeunes montent encore et un grand nombre des autres est resté dans la famille du Concours Complet soit en tant que dirigeant dans leur Fédération respectives, soit comme fonctionnaire officiel ou encore comme père ou mère d'une nouvelle génération de cavaliers.

J'ai beaucoup de peine à comprendre le plus petit nombre de mes anciens concurrents qui a complètement coupé les ponts avec notre sport et disparu du milieu.

Indépendamment du fait que ma passion a passé dans le sang de mes trois filles, j'essaie de contribuer activement à l'évolution du CC dans notre pays .

Mon envie d'apporter ma longue expérience se traduit de deux manières :

d'une part en assumant des responsabilités au sein de la Commission Technique et d'autre part en apportant ma conception de la construction de parcours de cross modernes.

Voici donc quelques grands principes qui ne me quittent pas quand je construis :

- Tout parcours de cross, du Novice au CCI \*\* doit permettre à une paire cavalier cheval de progresser vers la catégorie supérieure.
- Un cross bien conçu doit entraîner des fautes techniques mais pas être à l'origine d'accidents et de chutes.
- Un constructeur doit suivre ce qui se construit dans les grands championnats et reconstituer et adapter le type de difficulté aux cross de catégories inférieures.
- Un cross doit comporter dans toutes les catégories un certain nombre d'obstacles et de combinaisons classiques , en particulier pour les jeunes chevaux. (trakehner, bull finch., coffin, open-ditch, gués ,talus, passage de route etc..).
- Un constructeur ne doit jamais construire un obstacle qui, en cas de faute de monte du cavalier devient un piège pour le cheval. Il doit laisser une chance au cheval de sauver sa peau .Tout doit être conçu de manière honnête pour l'appréciation du cheval.
- Dans ce sens, ne pas mettre assez de pied à un obstacle n'apporte rien à l'éducation du cheval et ne peut que desservir notre sport par le spectacle de mauvais sauts.
- Un constructeur ne peut pas compter sur telle ou telle interprétation du cavalier. Toutes les variantes possible doivent être étudiées pendant la construction et éviter toute possibilité d'alternative farfelue.
- La fluidité des lignes et la bouche du cheval doit être omniprésentes dans l'esprit du constructeur. Les difficultés techniques et de conduite doivent exister dans les parties où le terrain et le tracé de l'ensemble du parcours ne permettent pas les grandes vitesses.
- Les distances dans les combinaisons ne doivent pas sortir des manuels mais des pieds du constructeur qui les adaptera en fonction du terrain, du type d'obstacle et de la vitesse probable de l'abord.
- Le choix du matériel de construction joue un rôle primordial dans la qualité d'une construction. Il doit être solide et d'aspect le plus massif possible.
- La décoration peut servir à habiller un obstacle mais doit principalement être conçue pour le rendre plus facile ou plus compliqué.
- Pour le constructeur, le parcours est réussi si des incidents techniques se sont passés un peu partout sur le tracé et sans véritable juge de paix.